



Association **Beethoven** France et Francophonie

Les maîtres du clavier classique

La reproduction du pianoforte Jean-Louis Dulcken de 1795.

À la fin du dix-neuvième siècle, le pianoforte était répandu partout en Europe de l'ouest. Le cadre de l'instrument était le même que celui des clavecins. Les cordes étaient frappées par des marteaux recouverts de cuir, alors qu'aujourd'hui, on utilise du feutre comprimé. Il y avait deux cordes pour chaque note au lieu de trois aujourd'hui et la couleur des touches a été inversée. Ce pianoforte a une étendue de cinq octaves seulement et utilise deux pédales à genou au lieu de trois pédales au sol. Cette reproduction a été réalisée par Janine et Paul Poletti d'après l'original qui se trouve au *Smithsonian's Museum of American History*. Elle a été donnée au *Ira F. Brilliant Center for Beethoven Studies in San Jose, Californie*, par Ira et Irma Brilliant en mémoire de leur fille Maxine (1952-1962).

Douze Écossaises pour Piano, WoO 16. Beaucoup de ces écossaises pour piano étant des arrangements peu évolués de plusieurs thèmes de **Ludwig van Beethoven (1770-1827)**, l'attribution de ces œuvres au Maître est douteuse. Publiées sous le nom de Beethoven approximativement en 1806 par Rudolph Werkmeister à Berlin, des versions ont existé pour trio pour piano et orchestre. Néanmoins, seul cet arrangement pour piano nous est parvenu. Huit des 12 thèmes ont été identifiés à ce jour : 1) Op. 21 I ; 2) Op. 36 I ; 3) Op. 18/2 IV ; 4) Op. 18/5 III ; 6) Op. 10/3 IV ; 7) Op. 49/1 I ; 9) Op. 10/2 III and 10) Op. 2/1 IV. Les thèmes 5, 7, 11 et 12 restent non identifiés.

La Sonate Op. 47 n°2 par Jan Ladislav Dussek (1760-1812), fils du compositeur Jan Dussek, pianiste et compositeur, a écrit plusieurs douzaines de sonates pour piano. Celle-ci est la vingt-troisième. Elle est la seconde de deux sonates qui datent de 1801, et a été composée alors que Dussek habitait Hambourg, après s'être enfui de Londres afin d'éviter la prison pour faillite.

Les Six Danses Allemandes KV 509 par Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) datent de février 1787, alors que le compositeur était à Prague. Écrit à l'origine pour orchestre, cette version pour piano est un arrangement de Mozart lui-même.

Friedrich Starke (1774-1835) a probablement arrangé cet **Adagio**, à l'origine le troisième mouvement d'un trio pour piano de Mozart, qui est lui-même un arrangement du *Divertimento* K. 439b n°3, ici transposé de si bémol à do majeur.

Anton Diabelli (1781-1858) est connu comme l'éditeur viennois qui a créé le thème simple qui a été à la base des célèbres *Variations Diabelli* de Beethoven, Op. 120. En plus d'être le principal éditeur des œuvres de Schubert jusqu'en 1823, Diabelli était également l'auteur de nombreuses compositions, parmi lesquelles six messes et ce charmant petit **Rondeau Allegretto**.

Daniel Steibelt (1765-1823) a écrit cet **Andante en do dièse mineur** lorsqu'il était *Kapellmeister* (maître de chapelle) à St-Petersbourg. La **Romance en sol**, que vous pourrez entendre plus tard sur ce CD, provient du deuxième mouvement d'une sonate en sol (parmi les

160 écrites par ce compositeur prolifique). Bien que de naissance allemande, Steibelt a passé la plupart de sa vie en France. Vaniteux, Steibelt s'est fait un grand nombre d'ennemis dans le monde musical, ce qui peut expliquer l'anonymat pratiquement complet dans lequel il est tombé aujourd'hui.

Les **Quatre Variations sur un Thème** ont été composés en 1796 par **Franz Josef Haydn (1732-1809)** sur la suggestion du Gouverneur de Basse Autriche qui désirait un hymne national. Plus connu aujourd'hui sous le nom "*Deutschland über alles*", ce thème était décrit comme étant "Une chanson folklorique autrichienne". Il est devenu l'un des airs favoris de son auteur qui l'a joué quotidiennement au piano dans les dernières années de sa vie. Haydn a réutilisé cette mélodie pour son quatuor à cordes Op. 76 n°3, lequel est composé sous forme de variations. Cette œuvre est cataloguée par Hoboken sous la référence Groupe XXVla, n°43.

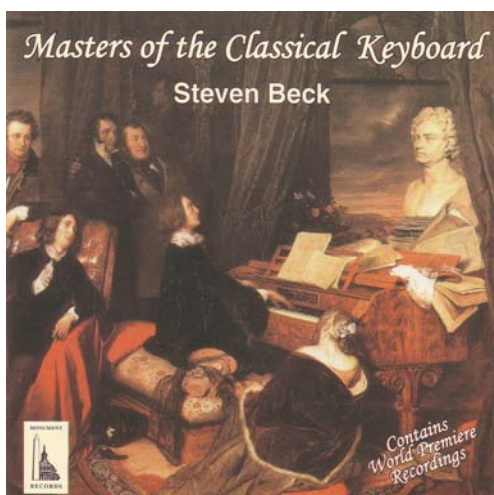
Johann Georg Albrechtsberger (1736-1809) est connu comme l'un des professeurs de contrepoint de Beethoven. Cette **Fugue en sol, n°5 d'après l'Op. 16** (posthume), est composée sur le chant pour chorale "*Komm heiliger Geist mit deiner Grad*".

Jules Klengel (1783-1852) était l'élève de Clementi et un ami de Chopin. Actif pour le renouveau des œuvres de Bach, il a encouragé l'interprétation de ses fugues et a favorisé le classicisme face au romantisme de l'époque, comme il est possible de le constater dans ce **Larghetto Cantabile en ré**, construit selon la forme du canon inverse.

C.P.E. Bach (1714-1788) composa un ensemble de douze **Variations sur "La folie d'Espagne"** en 1778. Dans l'édition restreinte du 19^e siècle, utilisée ici comme source, seuls le thème et les variations 1,4,5,7,9 et 12 ont été inclus.

La Sonate XI en ré par Christian Gottlob Neefe (1748-1798) fait partie d'un ensemble de douze sonates composées en 1773 alors qu'il étudiait à Leipzig. Neefe faisait office d'organiste à la cour de l'Électeur de Bonn, entre 1782 et 1794. C'est là qu'il a enseigné le piano, l'orgue et la composition au jeune Beethoven, dont il a immédiatement reconnu l'immense talent.

Adieux au Piano (Kinsky-Halm Anh. 15) est l'une des œuvres attribuées à **Ludwig van Beethoven** dans des circonstances contestables. Aucun écrit ni aucune esquisse de la main de Beethoven ne sont connus aujourd'hui. Cette pièce est parue pour la première fois en 1838, soit onze ans après la mort du compositeur. A cette époque, les attributions frauduleuses de ce type étaient monnaie courante. La déclaration de l'éditeur Boosey qui affirmait que cette œuvre était la dernière composition de Beethoven était erronée, Beethoven ayant cessé d'écrire pour le piano bien avant la maladie qui devait l'emporter. Il était alors préoccupé par la composition de quatuors à cordes et de quintettes.



Texte de James GREEN
traduit par Dominique PRÉVOT
Association Beethoven France et Francophonie
<http://www.Beethoven-France.org>